

Culte d'Ensemble Vivarais du dimanche 28 Septembre 2025 St Jean de Muzols

Concile de Nicée « Il siège à la droite de Dieu ». Luc 17/20 à 25. Hébreux 1/1-6.

Dieu maîtrise le monde, il tient le monde dans ses mains. En terme ancien Royaliste on peut dire : "il règne" ! En est-on bien sur ? Cela voudrait dire qu'il porte le monde, porte notre vie, en fait qu'il est acteur silencieux et mystérieux de la destinée de notre bonne vieille terre et de ses habitants. En terme fondamentaliste on pourrait dire que quoi qu'on fasse Dieu a un but inaltérable, la sauvegarde du monde. On a beau faire toutes les bêtises, inepties, atrocités possible, et l'être humain ne s'en prive pas, de toute façon ça se terminera bien. Alors à quoi bon se casser le tempérament ou la "nénette" pour améliorer le quotidien de la planète si de toute façon ça se terminera bien par delà les catastrophes ? En terme plus libéral on pourrait dire Jésus est venu avant de mourir nous montrer le bon chemin. A nous de suivre ce chemin si nous ne voulons pas courir à la catastrophe. Là, je doute. De moi et de mes contemporains. Seul au monde, je ne suis pas sur d'arriver au bout. Entre compassion et aide, serais-je capable d'arriver

Maîtrise-t-il vraiment le monde, le gouverne-t-il ! Beaucoup doute sur cet aspect de la foi. S'il tenait le monde dans ses mains.... il n'y aurait pas..... Et quand la bible ajoute qu'il règne depuis toujours et pour toujours, là c'est le bouquet. C'est pourtant, lorsqu'on est croyant quelque chose qui mérite d'être rappelé dans notre monde qui l'a oublié ! Qu'est-ce qui règne, c'est à dire qu'est-ce qui est premier dans ma vie ? Dieu règne, et non pas la nature, les astres, le destin, la force cosmique... Dieu règne, et non pas l'économie, l'argent, les structures de domination, le politique, l'idéologie... Dieu règne, et non pas la maladie, la destinée, les gènes, la mort... Dieu règne, et non pas moi, ni mon voisin, ni mon cousin... Oui, Dieu règne, et rien n'y changera. Que je l'honore, le méprise ou l'ignore rien ne changera l'étendue de ce règne d'une quelconque manière...

Dieu règne, c'est bien. Mieux encore le Nouveau Testament nous précise qu'il règne en son Fils : c'est le Fils qui règne. Voilà qui est plus original. En fait nous apprenons qu'il ne règne pas comme un Seigneur médiéval dans son château, ou comme le roi de la France sans partage. Il règne en partage, il partage son règne, son pouvoir, mais aussi ses soucis ses exigences avec nous. Ca c'est nouveau ! Le Dieu qui s'est uni depuis toujours à l'humanité, c'est lui qui règne depuis toujours et pour toujours. Le Dieu fait homme, celui en qui la divinité et l'humanité ont été unies, c'est lui qui règne. Jésus le Nazaréen, le Christ, homme historique, né en un printemps de la fin du règne d'Hérode le Grand, à l'époque du recensement romain au Proche-Orient, c'est lui qui règne depuis toujours et pour toujours.

Mais cet homme est mort un mauvais jour de cette triste époque, quelques 35 ou 36 ans plus tard, peut-être... Il est mort cloué à un poteau de torture, comme deux autres ce jour-là, comme tant d'autres qui le méritent et tant d'autres qui ne le méritent pas... Sa mort a fait la douleur de sa mère, de ses amis, de ses disciples qui sont rentrés chez eux effondrés, et s'y sont cachés par grande peur de finir de la même façon ! C'est lui, c'est ce mort proclamé "*roi des Juifs*" par dérision, c'est lui qui règne depuis toujours et pour toujours. 2^{ème} nouveauté.

Or, cet homme est ressuscité sans qu'on sache quand ni comment. Vivant, il a été vu, et vivant, il a disparu. Vivant, il a été proclamé et cru, prêché et rencontré. Le même homme. Mais ce n'est même pas depuis le jour de cette étrangeté qu'il règne, c'est depuis toujours et pour toujours. Car celui qui est comme vous et moi, qui a été conçu, qui est né, qui a vécu les années d'une courte vie, qui est mort, oui, celui dont l'Esprit et l'Eglise affirment qu'il est vivant et qu'il vient bientôt, c'est en lui que Dieu et l'humain se sont rencontrés. C'est lui le visage éternel du Fils de Dieu venu dans la chair. C'est lui qui règne depuis toujours et pour toujours.

Ne me demandez pas comment il se fait qu'il soit 100 % Dieu et 100 % homme, (Concile de Nicée) et que cela ne fasse néanmoins que 100 % Jésus-Christ et non pas 200 % ni deux fois 50... Je n'en sais rien, je le sais, simplement, je le confesse en communion avec toute l'Eglise, je le chante au

milieu d'elle, j'en vis au cœur du monde. Il fut humain et il l'est toujours, il naquit et il fut mort et il est vivant. Il est Dieu, Fils éternel du Père qui règne depuis toujours et pour toujours.

Ceux qui ne s'en sont pas satisfaits ont cherché des explications. Ils ne les ont, bien sûr, pas trouvées... Ils voulaient une foi rationnelle, et n'ont pas attendus d'être protestants pour être libéraux : dès le 1^{er} siècle, ils n'ont pas cru que cet homme fût Dieu, ni que Dieu fût cet homme. Je ne vous ferai pas ici un cours d'hérésiologie : il suffit de considérer nos propres incompréhensions, nos propres doutes, pour comprendre ce que nos pères anciens ou moins anciens ont pu imaginer ! Ce Jésus de Nazareth, qui règne depuis toujours et pour toujours, ne serait-il pas un demi-dieu, un grand prophète, un héros comme Hercule ? Jésus est 100% homme et 100% Dieu et nous, nous y croyons qu'à moitié. Oui ton Dieu, à quoi sert-il lorsque qu'il y a tout sorte d'atrocités qui traverse l'humanité ? Et nous que faisons-nous ?

Vous me direz : voilà bien des spéculations étrangères à l'Evangile ! Les paroles, les gestes de Jésus nous suffisent bien. Il est Maître et il suffit de mettre en pratique ses paroles, il faut, il suffit, de s'aimer les uns les autres, comme il l'a dit, comme il l'a fait, et voilà... Peut-être. Mais ne sombrons pas dans les « Y a qu'à, faut qu'on » à la suite de Jésus ! J'en ai tellement entendu dans mon ministère. Que celui ou celle qui arrive à accomplir pleinement, ou totalement son ministère, se lève et réponde présent... à ma place en tout cas, car en ce qui me concerne je n'y arrive pas... A 100%. Certains pensent y arriver, quasi professionnels de la Parole ou même super Chrétiens. Et puis il y a les anges... Souvent on les désigne après la mort de quelqu'un qui deviendrait par la volonté des hommes : "des saints".

Les anges existent, c'est sûr mais à 50% ! Mais là encore votre serviteur n'est pas à la hauteur : je suis bien incapable de vous les expliquer, de vous les montrer. Anges de lumière et anges de ténèbres, anges fidèles et anges déçus, anges combattants et anges gardiens. Entre Saint Michel archange, terrassant le dragon, et l'ange gardien, travailleur acharné, qui empêche vos pasteurs de dire ou de faire de trop grosses bêtises, il y a assurément une très grande marge, et elle est certainement pleine d'anges.

Anges célestes ou anges humains, brillant de la gloire de Dieu ou resplendissant de la gloire de l'être humain créé à l'image de Dieu. On a aussi spéculé sur leur sexe ! On a perdu beaucoup de temps à ce sujet ! Jésus n'est pas un ange. Il est homme et non pas ange. Homme n'ayant accompli aucune grande œuvre humanitaire, aucune libération durable. Il a abandonné son métier. Il a refusé de diriger les foules. Il a refusé de prendre les armes contre l'occupant. Il n'a pas fondé de foyer, ni même de mouvement culturel ou social. Il est mort seul, seul comme il était né, avec le strict minimum d'anges et d'humains autour de lui. Mort dans les ténèbres. Comme il était né dans les ténèbres. Mais c'est lui qui règne depuis toujours et pour toujours.

L'ouverture de l'épître aux Hébreux, nous dit cette leçon. C'est que, pour Dieu, les choses brillantes ne comptent pas, les pouvoirs au ciel ou sur terre n'ont qu'un seul but, qu'un seul chef, qu'une seule raison d'être : l'homme. Ils ont cette raison-là, ou bien ils ne sont rien, ils ne sont plus rien. Le sommet de la création, ce n'est pas l'économie, ce n'est pas la connaissance, ce n'est pas même la religion, et ce n'est sûrement pas l'Homme avec un grand H. Le sommet de la création, ce devant quoi tous les pouvoirs doivent plier le genou et reconnaître la source de leur légitimité et les limites de leur liberté, c'est l'être humain, c'est chaque homme, chaque femme, chaque créature de Dieu. C'est vous. C'est moi. Ce sont les milliards d'êtres qui peuplent notre bonne petite terre, et chacun d'eux en particulier. Ce que Jésus-Christ est venu vivre, manifester, c'est l'alliance éternelle entre le Dieu du ciel et toutes ces fourmis que nous sommes sans intérêts pour les puissants et même pour certains anges !

Dieu règne depuis toujours et pour toujours. Cette bonne, cette heureuse nouvelle, n'est pas arrivée dans le ciel. Elle s'est passée sur notre terre. Alors que nous nous acharnons à vouloir mettre un jour les pieds sur Mars, Lui avait déjà mis depuis longtemps, depuis toujours les pieds sur terre ! Terre unique visitée, habitée par Dieu, au cœur de son univers. Amen.